



Fig. 1. S représente *Orthocrema sordidula* (Em.), exemplaires de Banyuls. E représente *O. esterelana* n. sp., exemplaires de Fréjus (Var). A gauche, les ♂ : noter les sillons de Mayr à peine visibles chez E, et la ponctuation pligère deux fois plus fine et plus dense chez cette espèce. 9 et 8 sont les articles correspondants du funicule antennaire des ouvrières. Pour E, on a figuré en plus 9 et 8 chez les reines (au bas).

11 à 17 gros points entre les yeux. A part ces principales différences, les couleurs sont en moyenne les mêmes, toutefois *O. esterelana* est souvent plus clair et plus rougeâtre. Mais on peut se baser avec sécurité sur les proportions du scape et de certains articles antennaires. SANTSCHI (1910 à 1941) a beaucoup utilisé ces caractères pour divers genres de Myrmicinae, et leur constance se vérifie pour les nombreuses Fourmis du Maghreb déterminées avec les publications de ce médecin suisse. Par exemple, rappelons les rapports de 9/8 du funicule : 1,36 pour *O. sordidula* typique, et seulement 1,08 pour 12 ouvrières de l'Estérel. Cet écart de 23 % dépasse largement la variabilité habituelle des ouvrières, inférieure à 10 %.

COMPARAISON DES REINES. — Chaque fourmilière a de 4 à 12 reines, cas général chez les Myrmicinae. Nous en avons pris 7 dans un des nids de Roquebrune, et 3 dans un de ceux de Valescure, mais sans chercher spécialement ces pondueuses, qui devaient être plus nombreuses. Par ailleurs, pour *O. sordidula* typique, on disposait de 10 reines, notamment de Collobrières (Maurès), de Banyuls (Pyr. Or.), et de Saint-Jeannet (Alpes-Maritimes). *O. sordi-*